



JEUDI 14 MARS - 19H

LE CARRÉ | THÉÂTRE | 3H30 ENTRACTES COMPRIS

PUR PRÉSENT

OLIVIER PY

TRILOGIE

- I. LA PRISON
- II. L'ARGENT
- III. LE MASQUE

“ Pur présent est un cri - ou une prière ? - en trois actes autonomes, possiblement indépendants. Trois hommes - un caïd emprisonné, un aumônier, un roi et bourreau de la finance - y démontent sauvagement la violence et la détresse de notre aujourd'hui. TÉLÉRAMA

texte et mise en scène **Olivier Py**
scénographie d'après une idée de **Pierre-André Weitz**
assistantat à la mise en scène **Neil-Adam Mohammedi**

avec
Dali Benssalah
Nâzim Boudjenah de la Comédie-Française
Joseph Fourez
et **Guilhem Fabre** au piano

Production Festival d'Avignon / coproduction Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne).
Remerciements à Guillaume Bresson représenté par la Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles © Martin Müller.
Pur présent de Olivier Py est publié aux éditions Actes-Sud Papiers.

Composé de trois pièces, *Pur présent* se souvient des tragédies d'Eschyle qu'Olivier Py traduit et monte depuis dix ans. Cette intimité avec le poète antique a ouvert une brèche dans son esthétique comparable à celle issue de son travail en prison. Pour le dramaturge et directeur du Festival d'Avignon, les pièces nées de ces compagnonnages, comme ici *La prison*, *L'argent*, *Le masque*, sont l'occasion de dépouiller son geste théâtral et d'aiguiser sa langue. Pour "cette tragédie de notre pur présent" dans lequel "le moindre geste nous rend coupable", Olivier Py a voulu la fulgurance, la concision grâce à quelques personnages puissants et situations extrêmes : un détenu et un aumônier, un banquier et son fils, un homme masqué et la foule, une prison qui brûle, un coup de feu, une révolution masquée. Tous sont pris dans des joutes oratoires qui s'entremêlent et se répondent. Tous s'emparent d'une question pour laquelle morale et loi sont impuissantes. "Comment vivre dignement ?"

Texte Francis Cossu pour la 72e édition du Festival d'Avignon

NOTE D'INTENTION

Avec les tragédies d'Eschyle nous avons inauguré une nouvelle forme théâtrale, changeant profondément l'architecture économique et le rapport aux spectateurs. Le théâtre d'intervention n'est pas nouveau, mais il répond à de nouvelles exigences de la société et sa forme s'est donc réinventée à partir des pièces les plus anciennes du répertoire : les tragédies d'Eschyle. Plusieurs leçons ont été tirées de l'aventure qui est loin d'être close. D'abord, la tragédie n'est pas un drame pessimiste, mais une proclamation de ce qui nous relie et nous questionne, avec un horizon transcendantal qui croise la nécessité politique. La tragédie finit bien.

Deuxièmement, la tragédie traduite en français m'a permis d'inventer un style différent de mes opus baroques, un style resserré, lapidaire, essentiel, poétique par la concision. Le texte de ces pièces n'excède pas une heure. C'est à partir de cela que je me suis pris à rêver des tragédies modernes (eschyléennes donc et pas sophocléennes) dans un style qui n'est pas le mien. Le récit lui-même doit être une sorte de diamant noir, peu sujet aux rebondissements, mais posant de manière dialectique un problème politique. Dans les pièces d'Eschyle que nous avons montées, *Les Suppliantes* parlent de la situation des femmes et des migrants, *Les Sept contre Thèbes* du rapport entre la guerre et les médias et *Les Perses*, du devoir de mémoire. Peut-on faire plus actuel ? Mais aussi plus inactuel car il s'agit de comprendre chaque fois les enjeux philosophiques et non pas de plaquer un problème social.

Détour par Eschyle pour faire comprendre le projet *Pur présent*, pièces pour un temps sévère. Trois tragédies (qui ne finissent pas forcément mal), un style poétique de la transparence et des récits qui empruntent aux questions du quotidien. Le tout joué comme une trilogie avec des moyens extrêmement restreints, un plateau, quatre acteurs, presque rien d'autre.

Olivier Py, août 2017

LE THÉÂTRE D'INTERVENTION

Inspiré des mouvements contestataires européens et américains d'après 1968 et cousin du théâtre politique, documentaire, de rue et d'agit-prop, le théâtre d'intervention témoigne d'une volonté à renouveler le monde du théâtre. Ce mouvement se traduit notamment par un désir de sortir du répertoire dramatique classique et de créer une parole collective en opposition aux clivages traditionnels acteurs-spectateurs. Engagé dans la société, il inclut toutes les techniques théâtrales dont la vocation est la transformation personnelle et sociale de l'individu par l'intermédiaire de l'aspect esthétique et artistique. Ces méthodes visent à sensibiliser le public et à le faire réfléchir à des problématiques politiques ou sociales qu'il approfondira au-delà du spectacle dans le but de le faire grandir intérieurement.